

Le Département de musique : 25 ans célébrés à l'italienne

Anne-Marie Brunet

Le 6 février prochain, un mini-festival de musique intitulé *Una giornata italiana*, rassemblera au Centre Pierre-Péladeau, des professeurs, chargés de cours, étudiants, et diplômés du Département de musique. Se joindront à eux des invités de marque pour interpréter des pièces du très riche répertoire de musique italienne. Les Italiens ont le sens de la fête et leur musique était sans doute toute indiquée pour célébrer les 25 ans du Département de musique, affirme le professeur Pierre Jasmin, l'instigateur du projet.

25 ans d'histoire musicale

Hélène Paul, actuelle directrice du Département de musique, était là lors de sa création en septembre 1976. «Nous étions seulement cinq professeurs et je suis la seule encore en poste», commente-elle. La vocation première de ce département a été de former les professeurs de musique du Québec. En 1985, à la suite d'une importante modification de programme,

le baccalauréat de musique a offert trois concentrations : enseignement, interprétation et musicothérapie (unique au Québec) auxquelles au début des années 90 s'en ajoutent deux autres, interprétation musique populaire et histoire de la musique et musicologie.

Deux projets de maîtrise, l'un en pédagogie musicale et l'autre en musicothérapie devraient voir le jour dans les prochains mois. La création de ces programmes permettrait de retenir les étudiants qui veulent poursuivre des études supérieures et les prépareraient pour entreprendre le doctorat en études et pratiques des arts, affirme Mme Paul.

Un programme d'art lyrique italien

Una giornata italiana, est un prélude au Festival Montréal en Lumière qui célèbre cette année la voix. Pour Pierre Jasmin, il était important de choisir un thème qui rallie le plus de gens possible. Ce projet s'est avéré très mobilisateur impliquant les forces vives du Département

de musique ainsi que des diplômés et des personnes du monde de la musique.

D'un jaune éclatant, l'affiche du spectacle est un défi à la grisaille du mois de février. Tous les participants sans exception ont accepté de se produire sans recevoir de cachet. L'événement a été rendu possible aussi grâce à la contribution du Centre Pierre-Péladeau.

Quatre concerts dont trois sont gratuits, seront présentés le 6 février. Les trois premiers auront lieu dans le hall d'entrée du Centre Pierre-Péladeau, aménagé comme l'an dernier lors du Projet Mozart, un événement apparenté à bien des égards à celui de cette année, rappelle Pierre Jasmin.

Di prima mattina débutera à 8 h par un concert étudiant avec au programme des arias de Donizetti, Mozart, Puccini, Rossini et Verdi et trois sonates de Domenico Scarlatti interprétées par la pianiste Pascale Verstrepen, qui vient de terminer son baccalauréat en musique à l'UQAM et qui a été deux fois gagnante de la

bourse Nicole-Junca. Les auditeurs pourront aussi entendre les voix de Josée Bernard, mezzo-soprano et de Ching-Hui Kuo, soprano, toutes deux étudiantes au baccalauréat en musique. Finalement cette matinée se terminera par deux prestations des tangos d'Astor Piazzolla par le pianiste Paul Klopstock, diplômé de l'UQAM et membre du groupe Romulo et quatre grands airs du répertoire opératique italien par Mary Anne Barcellona, soprano.

Una collazione musicale à 12 h 15, présentera des extraits de *Le Nozze di Figaro* de Mozart. Sous la direction musicale de l'accompagnatrice Denyse St-Pierre, cette prestation donnera un aperçu du spectacle en mars prochain de l'Atelier d'Opéra de l'UQAM, sous la supervision artistique de la professeure Colette Boky. Cette dernière dans le cadre d'*Antipasto, aperitivo e bel canto*, à 17 h, présentera avec le professeur retraité Joseph Rouleau, basse, l'air de la *Wally* de Catalani, des solos de Puccini et Verdi de même qu'un duo du *Don Giovanni* de Mozart et enfin, le célèbre duo de la *Forza del Destino* de Verdi, accompagnés au

piano par Pierre Jasmin. Ce concert sera complété par le pianiste Valentin Bogolubov qui interprétera la *Paraphrase de concert sur Rigoletto* et le «Miserere» du *Trovatore* de Verdi, de même que les *Réminiscences de Lucia di Lammermoor* de Donizetti, transcrits pour le piano par Franz Liszt.

Le festival clôturera à 20 h dans la salle Pierre-Mercure, avec la *Messe solennelle* de Rossini. Elle sera interprétée par l'Ensemble vocal et le Chœur de l'UQAM, réunissant près de 300 voix, sous la direction du chef et professeur Miklós Takács. Se joindront au groupe quatre solistes : Caroline Bleau (soprano), Josée Bernard (mezzo-soprano), Luc Robert (ténor) et Fernando Lopez (baryton).

Quand on demande à Hélène Paul quel domaine de recherche est le plus spécifique à son département, elle répond sans hésitation le patrimoine musical du Québec. Elle parle aussi avec enthousiasme des productions de l'Atelier d'opéra, du Chœur de l'UQAM et de l'orchestre qui est en passe de devenir un véritable orchestre symphonique.

L'UQAM, le 28 janvier 2002